

**Quelques Saints du Mois**

par

**Paulette Leblanc**

**Catherine de Suède**  
aussi nommée  
**Catherine de Vadstena(1322-1381)**  
**Fête le 24 mars**

L'année de naissance de Catherine de Suède est très incertaine. Selon les documents consultés, elle serait née en 1322, ou en 1330 ou en 1331. Peu importe. Elle serait le 2<sup>ème</sup> ou le 4<sup>ème</sup> enfant du couple royal de Suède qui eut 8 enfants. Ce qui, par contre est sûr, c'est qu'elle fut élevée très pieusement par sa mère qui devint sainte Brigitte de Suède. Catherine continua sa formation dans un couvent jusqu'à son mariage avec Edgar Lydersson, un infirme, qu'elle soigna avec beaucoup de dévouement, jusqu'à sa mort. Notons que son mari avait accepté, à la demande de Catherine, de respecter sa virginité.

Le père de Catherine, Ulf Gudmarson, étant décédé en 1344, au retour de son voyage à Saint Jacques de Compostelle, Brigitte, veuve, fonda, vers 1346, l'Abbaye de Vadstena. Vers 1349, elle se rendit en pèlerinage à Rome où elle s'établit. Là, elle fonda l'Ordre du Très Saint Sauveur, plus connu sous le nom de Brigittines. Cet Ordre suivait la règle de saint Augustin. En 1350, Catherine rejoignit sa mère à Rome. C'est alors qu'elle apprit la mort d'Edgar, son époux. Elle décida donc de rester elle aussi à Rome avec sa mère. Que firent ces deux femmes à Rome? Elles visitèrent longuement les églises et les tombeaux des martyrs. Elles s'adonnaient aussi à de longs exercices de mortification. Elles allaient aussi soigner les malades des hôpitaux, et vivaient dans la pauvreté et l'austérité.

En 1372, suite à une vision, Brigitte fit un pèlerinage en terre sainte et mourut en 1373. Catherine revint alors en Suède pour ensevelir sa mère au couvent de Vadstena dont elle devint l'abbesse. Catherine reviendra à Rome pour la reconnaissance papale de l'Ordre des Brigittines. Elle aurait aimé assister à la canonisation de sa mère, mais la canonisation n'eut lieu qu'en 1384, et Catherine décéda à Rome en 1381. Le peuple romain, était convaincu que Catherine l'avait protégé contre une inondation du Tibre. C'est pourquoi la volonté populaire la déclara sainte immédiatement après sa mort.

## SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Nous devons ajouter que Sainte Catherine de Suède écrivit un livre de dévotion, intitulé *Consolation de l'âme*, dont un exemplaire écrit en suédois daté de 1407 existe toujours.

Maintenant, voici, pour vous distraire un peu, quelques compléments intéressants sur la vie de Catherine de Suède.

Sainte Catherine de Suède, se devait d'être l'émule, sinon l'égale en sainteté, de sa mère Brigitte, par ses vertus comme par les lumières qu'elle reçut du Ciel. Voici ce que la légende raconte. Légende peut-être, mais je tiens à vous redire, qu'une légende naît toujours d'un événement réel, vérifiable. On enjolive ensuite, au long des siècles, mais l'origine est authentique. Revenons à notre Catherine. On l'aurait vue, alors qu'elle n'était encore qu'au berceau, repousser une nourrice de mauvaise vie, et ne point vouloir de son lait. Le démon l'aurait poursuivie dès sa plus tendre enfance, prenant la forme d'un taureau pour l'épouvanter et s'acharner contre son petit corps frêle et délicat. Plus tard, à Rome, compagne de sa mère sainte Brigitte, sa joie était de paraître vile aux yeux des hommes, allant jusqu'à quêter comme une mendicante. Durant quatre heures par jour, elle demeurait à genoux sans interruption, contemplant les souffrances du Sauveur. Elle flagellait cruellement son corps pour devenir plus semblable à son divin modèle. Avec sa mère, elle allait soigner les malades et panser leurs plaies hideuses dans les hôpitaux: c'était sa plus douce satisfaction...

Lorsque sainte Brigitte décéda, Catherine fit transporter en Suède les restes mortels de cette sainte femme, qui y furent reçus en triomphe. Puis, Catherine de Suède rejoignit le monastère de Vadstena. Dès lors, sa vie ne fut plus qu'une longue suite de douleurs corporelles. C'est dans un transport d'amour que son âme s'envola vers le Ciel. On raconte que, depuis le moment de sa mort jusqu'à sa sépulture, une étoile brilla jour et nuit sur le monastère.

Ces compléments ont été relevés dans la *Vie des Saints pour tous les jours de l'année*, dans un livre de l'Abbé L. Jaud, publié à Tours, chez Mame, en 1950.